

LE MONTRÉAL

JOURNAL DE
SPORT, LITTÉRATURE, THÉÂTRE
Paraissant le Dimanche

REDACTION : JULES BOURBONNIÈRE,
No. 1556, rue Ste-Catherine.
ADMINISTRATION : A. J. CHABOT,
No. 141, rue Visitation.

La Cie du Journal "LE MONTRÉAL"
Propriétaire, Montréal, Can.

CHRONIQUE

CONSEIL MUNICIPAL

Les élections municipales approchent; chaque échevin devra bientôt rendre compte aux contribuables, de la situation financière, et de l'administration générale, des affaires de notre ville.

Electeurs, gare aux mensonges!

Exigez des explications claires et précises; c'est votre droit, c'est votre devoir; n'acceptez plus de discours par l'avocat *Untel*, mais demandez des informations de votre échevin même. Tout homme intelligent et apte à s'occuper des affaires publiques, s'explique personnellement.

Electeurs n'envoyez au conseil que des gens à l'esprit réfléchi, honnêtes, droits, sobres, sachant lire et écrire, surtout gardez-vous des enthousiastes, car ce sont toujours des dupes.

Il nous faut des hommes d'affaires, des hommes à poigne, des industriels et marchands, enfin des gens ayant des connaissances variées pour occuper le poste d'échevin.

Envoyons au conseil des hommes d'âge moyen: ce sera un garant contre les intrigants qui ont trop facilement raison des jeunes échevins manquant d'expérience et ignorant la duplicité des entrepreneurs, etc.; puis un garant contre les vieillards échevins dont la fausse indulgence et le manque de fermeté peut causer d'énormes pertes à notre ville.

Faisons de notre conseil, non pas une assemblée d'intrigants, d'ignorants, de dupes, de vieillards, ou de *jeunes*, mais composons-le de gens raisonnés, instruits, étant dans la force de l'âge et du savoir, et en état de s'occuper non seulement de leurs propres affaires, mais aussi de celles de la métropole du Canada.

Laissons de côté, les questions de "tour de rôle," etc.; ne soyons pas dupes; élistons qui nous plaît, et rappelons-nous qu'il faut mettre en usage le proverbe: "L'Union fait la force," et ce sans le crier sur les toits.

Martelons-nous bien dans la tête que l'Angleterre n'a jamais fait de sentiment en affaire; faisons de même: copions Toronto la "Queen City," la ville modèle, enfin élistons qui nous voulons, et l'anglais habile et diplomatique ne s'en formalisera pas; il ne restera que les ultra-loyaux, les têtes chaudes et quelques imbéciles qui rugiront comme des fauves auquel la proie échappe.

A. S. BROSSEAU,
DENTISTE
No. 7 rue St-Laurent
... MONTREAL.

M. LOUIS HERBETTE

Bravo! M. Herbette, le meilleur ami des Canadiens-français en France, est en visite au Canada. Notre population lui a prouvé que nous ne sommes pas des indifférents.

M. Herbette, recevez les félicitations sincères du peuple canadien-français.

TRANSVAAL

Le Canada n'a rien à voir au Transvaal, si ce n'est que sympathiser avec un brave peuple qui maintient ses droits et donnera probablement une terrible leçon à l'orgueilleuse Albion.

Que les jingos se forment en bataillons, que l'Angleterre en paie les frais de transport, d'armement, etc., ceci ne nous regarde pas; mais que le gouvernement canadien supporte ces frais. Non mille fois non!

Canadiens, prêteriez-vous la main pour aider à écraser le peuple de braves qui a nom "Boer"?

Canadiens, sachez que le Transvaal compte de nombreuses mines d'or, convoitées par un groupe de spéculateurs et par beaucoup d'aventuriers.

Canadiens, laissez faire les Anglais, ils font bien, car ils font preuve de patriotisme, mais rappelez-vous que vous êtes Français, c'est-à-dire que vous êtes libre et que vous devez favoriser la cause Boer.

Canadiens, nous ne devons pas verser notre sang pour les bévues d'un politicien étranger; gardons-le pour la défense de nos droits, car rien nous dit que le siècle qui s'annonce ne garde pas dans son cours des destinées spéciales pour notre beau pays. Gardez votre enthousiasme pour lorsqu'il y aura appel à votre patriotisme, soit pour la défense de notre pays, soit pour une cause encore plus grande, que chacun peut chérir, mais ne peut crier sur les toits.

POLICE:

Des attaques ont lieu à tout instant contre notre police qui est insuffisante.

On crie, on gesticule, on injurie, et tout ce beau trouble pour essayer de remplacer notre surintendant qui est Canadien-français.

J'invite tous ces beaux diseurs à prendre le mal à sa racine: c'est-à-dire demander au conseil de: 1o. voter des fonds nécessaires pour l'augmentation du nombre des constables, 2o. d'enlever aux échevins le droit d'ennuyer le chef, et donner à ce dernier le contrôle absolu de ses hommes: comprenant renvois du service et engagements. Vive la justice et guerre au fanatisme.

ETATS-UNIS:

Nous sommes heureux de vivre sous le régime anglais, mais si nous devons reconnaître à l'Angleterre pour ses bontés de gentille belle-mère, en nous traitant très gracieusement, nous devons aussi des remerciements à l'Oncle Sam pour l'œil d'envie qu'il tient constamment fixé sur nous. Cette amitié toujours grandissante de

ANDRE GAUTHIER,
MARCHAND TAILLEUR
1372, Rue Ste-Catherine.
MONTREAL.

nos voisins impose à l'Angleterre l'obligation de nous traiter en enfant gâté, et de rentrer ces manières autoritaires.

Profitions des bonnes dispositions de la belle-mère du Canada, renouons, renforçons les anciennes relations avec la France, ce sera un baume consolateur pour l'Angleterre qui verra d'autant se réduire l'influence des Etats-Unis et nous permettra de faire du patriotisme tout en plaisant à tout le monde, excepté à nos voisins d'au-delà du 45ème; mais ce sont encore des anglo-saxons, et nous n'aurons fait que poursuivre notre but principal.

JACQUES BONHOMME.

Variétés médicales

M. Thiéri, célèbre docteur du XVIIIe siècle, fut un jour mandé pour soulager un homme travaillé d'une pituite violente. Cet homme ne serait autre que Diderot. Il se rend chez le malade, lui tâte le pouls, l'interroge.

Le patient ne peut répondre que par sa toux; il est saisi d'un paroxysme épouvantable. Ses efforts lui font cracher une matière verdâtre épaisse. Le médecin la considère attentivement pendant quelques instants. Puis voyant que le malade est en état de lui répondre:

—N'avez-vous pas, monsieur, une fièvre continue?

—Oui, docteur.

—Avec des redoublements?

—Oui, docteur.

—Tant mieux! Et un violent mal de tête?

—Hélas! oui, docteur.

—A merveille! Et quand vous toussiez, un spasme universel?

—Plâit-il?

—C'est-à-dire un mouvement convulsif dans tous les membres?

—Oui, docteur.

—Ah! que je suis content!

—Vous êtes content, docteur?

—Oui, c'est la pituite vitrée, maladie perdue depuis des siècles, que j'ai le bonheur de retrouver. Rien n'égale ma satisfaction!

—Ah! docteur, votre air joyeux me console. Vous trouvez donc que ma maladie est...

—Mortelle! réplique brusquement l'Esculape.

—Mortelle! Ah! ciel! que dois-je faire?

—Votre testament, lui dit M. Thiéri

BOWLING ALLEY

SALLE DE BILLARD...
LOUIS FORTIER, 242 RUE ST-LAURENT